

LA PLUS FORTE VENTE DE LA REGION

LILLE. 106, Rue de Paris
PARIS. 48, Bd. Haussmann

JOURNAL D'INFORMATION

L'Égalité

de Roubaix - Tourcoing

BUREAUX: Roubaix | Téléphone: 351-17
45, rue de la Gare, 45

TOURCOING | Téléphone: 9-85
3, rue Fidèle Laboulaye

DIRECTRICE: M^{me} Eug. GUILLAUME.

Grâce à son empire,
on ne pourrait
ni bloquer, ni
affamer la France

par Georges COURTENAY



La mosquée de DJIBOUTI. (Ph Keystone)

Pour qui aime les nouvelles à sensation, la pâture est abondante depuis quelque temps. Cela fait sans doute partie de la tactique d'usage nerveuse dont les Etats totalitaires, blindés d'acier, escomptent des victoires sans risques, sur les démocrates défatigants. Les jeux des ondes, les stratagèmes de Sioux, les casuistiques de tous les Escobars de chanceliers s'entrechoquent ingénieusement pour augmenter la confusion des esprits inquiets et saturés d'informations tendancieuses.

Voici que de Rome fusent des plans de guerre foudroyante, préconisés, dit-on, par le Général Pariani et dont l'exécution menerait à sa perte notre Empire africain.

Il ne s'agit plus d'attaquer directement la Tunisie protégée sur la frontière tripolitaine par une ligne inexpugnable, ni de forcer la base puissante de Bizerte. Une expédition en fleche, dirigée contre l'Egypte serait menée à toute allure par des troupes motorisées massées en Lybie et capables d'atteindre le Nil en quelques jours. Des lors, les stratèges s'en donnent à cœur joie. L'un évoque une attaque fulgurante sur Khartoum, raflant en étapes gigantesques, le Soudan aux Anglais et unis-

M. DALADIER REÇOIT un don anonyme de trois millions pour la défense nationale

Paris, 30. — M. Daladier a reçu un don anonyme de 3 millions de francs pour la Défense Nationale.

Durant la même année, les importations françaises dans les territoires de l'A. O. F. se sont élevées à 730 millions de francs. La valeur du trafic global entre la France et sa colonie a donc atteint près de 2 milliards 300 millions. On peut ainsi juger de l'ampleur d'un mouvement commercial dont le courant dirigé vers la Métropole draine principalement des matières premières et des denrées brutes de fort tonnage.

(LIRE LA SUITE EN CINQUIÈME PAGE)

A l'issue du débat de politique générale au Congrès socialiste

Des représentants des principales tendances ont été chargés d'établir une formule d'accord

Après les interventions de MM. Grumbach (motion Blum); Roucaÿrol (motion Paul Faure); Rivière (synthèse); Deixonne (redressement), les congressistes ont entendu deux importants discours du président et du secrétaire général du parti qui ont exposé leurs points de vue respectifs

M. LEON BLUM :

« La résistance n'est pas une fin en soi, un idéal, c'est une première étape, mais une étape nécessaire vers l'organisation de la paix. »
« Il ne faut pas briser d'avance les possibilités de communauté d'action qui demain peuvent être indispensables. »

M. PAUL FAURE :

« Pas de dilemme : le fascisme ou la guerre. Il faut éviter l'un et l'autre, la servitude ou la mort. »
« L'unité morale du parti est indispensable à l'action et commande les résultats qui doivent être obtenus. Il faut faire l'unité, l'unité socialiste d'abord. »



MM. VIENOT, SPINASSE et Charles LUSSY en conversation. (Ph Keystone)

Nantes, 30. — La première séance de cette quatrième et dernière journée du congrès socialiste est ouverte à 10 h.

M. THIOLAS, député, premier orateur inscrit, parle en faveur de la conciliation de la synthèse des deux motions en présence qui, à son avis, ne contiennent pas de divergences fondamentales.

M. Deixonne, signataire de la motion dite « du redressement », affirme que le dilemme, la servitude ou la guerre ne trouve aucune justification dans les faits. C'est la guerre et même la préparation à la guerre qui amène la servitude ; le vrai courage n'est pas dans la guerre.

mais le risque que le vrai socialiste doit courir pour sauver la paix.

M. Roides, député, personnellement partisan de la motion Paul Faure, parle cependant, conformément au mandat reçu de la Fédération de l'Yonne, en faveur d'une solution préservant l'unité du parti. A son avis, le congrès peut parfaitement se mettre d'accord sur un programme en vue du retour du parti au pouvoir, mais ce programme doit exclure toute formule d'union nationale.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

LE VOYAGE A LILLE ET A ROUBAIX DE M. ALBERT LEBRUN, Président de la République

Il n'est pas de meilleure preuve de l'importance de l'Exposition du Progrès Social que l'intérêt que M. Albert Lebrun, Président de la République y attache, puisque le chef de l'Etat a décidé de venir dimanche 4 juin, présider l'inauguration solennelle de cette Exposition dont le rayonnement est véritablement national.

Les services de la Préfecture du Nord nous communiquent l'horaire de ce voyage qui comprend deux parties :

A ROUBAIX

7 h. 40 : Départ de Paris (Gare du Nord).

10 h. 40 : Arrivée à Roubaix. M. le Président est reçu : par le Préfet du Nord, le Député-Maire de Roubaix (M. Lebas), les parlementaires du Nord, le général commandant la 1^{re} Région Militaire ; le général commandant la 2^e Région Aérienne.

10 h. 45 : Départ de la gare. Itinéraire : Rue de la Gare, Grande Place.

10 h. 50 : Arrivée à l'Hôtel de Ville de Roubaix. Présentation des autorités locales.

11 h. 05 : Départ de l'Hôtel de Ville de Roubaix. Itinéraire : Rue du Maréchal Foch.

11 h. 10 : Arrivée au Monument aux Morts ; Réception par les Anciens Combattants et drapeaux. Mutilés, veuves et orphelins de guerre.

M. le Président dépose une gerbe, minute de silence, sonnerie aux Morts.

11 h. 15 : Départ du Monument aux Morts. Itinéraire : Boulevard de Paris.

11 h. 20 : Arrivée à l'Exposition de Roubaix au Parc de Barbeux.

11 h. 45 : Sortie de l'Exposition de Roubaix.

11 h. 50 : Départ. Itinéraire : Route Roubaix-Lille par Wasquehal, Marœuville, La Madeleine, Avenue de la République.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

SANS NOUVELLES DE L'AVIATEUR AMÉRICAIN TOM SMITH...

qui tentait la traversée de l'Atlantique sur un avion de tourisme ultra-léger

Londres, 30. — On est sans aucune nouvelle du jeune aviateur américain Tom Smith, qui s'était envolé dimanche du Maine, à bord d'un avion de tourisme ultra-léger, pour l'Angleterre.

La réserve d'essence doit être épuisée depuis deux heures ce matin. On n'a reçu, d'autre part, aucune confirmation des divers bruits suivant lesquels son appareil aurait été aperçu au-dessus de Londonderry, puis en Ecosse et enfin survolant St-Bees Cumberland.

UN CHIEN PROVOQUE UNE RIXE entre un Polonais et un Français A LIBERCOURT

Ce dernier meurt à la suite des coups reçus



Georges RUSAK le meurtrier. (Ph Révelli)



Eugène HORNAIN la victime. (Ph Révelli)

Le lundi de la Pentecôte a été marqué à Libercourt, par une rixe qui se déroula à propos d'une futilité et qui causa la mort d'un homme.

Voici les renseignements sur cette affaire regrettable. La maison des Mines d'Ostricourt, portant le N° 184 de la cité du Vert-Chemin située sur le territoire de Libercourt est divisée en deux parties ; l'une est habitée par les époux Eugène Hornain, dont le mari âgé de 52 ans est originaire de Seclin. Ils ont deux enfants, qui sont mariés.

La seconde partie de l'habitation est occupée par les époux Kolingo, d'origine polonaise qui ont comme pensionnaire, un compatriote nommé Georges Rusak, 37 ans, mineur, marié, mais dont la famille est restée en Pologne.

A propos d'un chien

Les portes des cuisines des deux logements donnent sur une cour commune, dans un coin de laquelle se trouve une niche où est attaché un chien.

Lundi dans la soirée, la bonne bête sommeillait dans sa niche, lorsque vers 20 h., Georges Rusak qui se trouvait en état d'ivresse, s'approcha de l'animal et sans aucune raison lui porta un violent coup de poing sur le museau. Le pauvre chien resta quelques instants étourdi.

M. Hornain qui était sorti dans la journée et qui se reposait sur une chaise aperçut la scène par la porte de sa cuisine restée ouverte.

Contrarié par le geste brutal du polonais : « Attend un peu », déclara M. Hornain, à son épouse, lorsque Rusak reviendra lui casser la figure...

(LIRE LA SUITE EN QUATRIÈME PAGE)

La rixe

Quelques minutes ne s'étaient pas écoulées que Rusak revenait dans la cour. M. Hornain, s'avança vers lui et les deux hommes échangèrent des paroles violentes, puis ils en vinrent aux mains.

(LIRE LA SUITE EN QUATRIÈME PAGE)

NET AVANTAGE DU PARTI GOUVERNEMENTAL AUX ÉLECTIONS HONGROISES

Le comte Teleki et M. de Imredy ont été réélus

Budapest, 30. — A 16 h. 15, un public les résultats finaux prévus suivants des élections. Les élections des 28 et 29 mai pour désigner une nouvelle Chambre des Députés qui devra se réunir le 10 juin ont permis d'attribuer 260 mandats aux partis suivants : Parti gouvernemental (M.E.P.) 180 ; Parti Chrétien (allié au M.E.P.) 3 ; Parti Agraire 14 ; Croix Fléchées (Parti Hubay) 28 ; Parti National-Socialiste du Comte Pally 4 ; Front National 4 ; Front Chrétien National 3 ; Sociaux Démocrates, 5 ; Libéraux (groupe Rassay), 5 ; Indépendants 6 ; Parti de la Volonté du peuple, 1.

Dans huit circonscriptions il y a ballotage, les élections complémentaires sont fixées à dimanche prochain.

Quelques personnalités réélues

Parmi les élus de la capitale, se trouvent réélus l'actuel président du Conseil, le comte Paul Teleki, l'ancien président du Conseil, M. Beda, de Imredy ; le Dr Csillery, chef du parti chrétien, allié du parti gouvernemental, le comte Apponyi et l'ancien ministre des Affaires étrangères le Dr Gratz.

Le Roi et la Reine d'Angleterre sont arrivés à Victoria



La voiture des Souverains britanniques passant dans un village de Peau-Rouge. (Ph Keystone)

Vancouver, 30. — Le roi et la reine, accueillis dans la capitale de la Colombie britannique, qui était brillamment illuminée, par le sifflement de toutes les sirènes des bateaux ancrés dans le port, ils se sont ensuite rendus au palais du matin, à 6 h., à Victoria. Les souverains britanniques ont été

« C'est la confirmation de l'amitié franco-polonaise que j'ai trouvée dans le Nord... » nous a déclaré à Denain

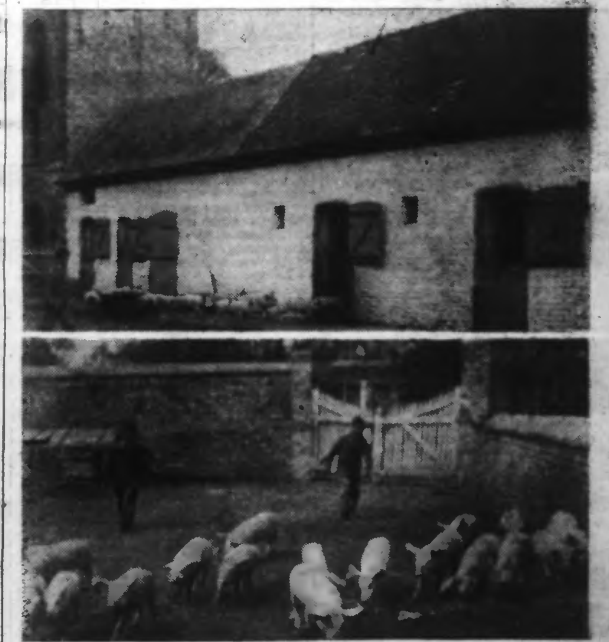
à l'issue de sa visite triomphale M. l'ambassadeur de Pologne, Lukasiewicz



A son arrivée à DENAIN, M. l'ambassadeur LUKASIEWICZ, qu'accompagne M. GAUBERT, Sous-Préfet, reçoit des fleurs des mains d'un enfant en costume national. (Ph Révelli)

LIRE NOTRE INFORMATION EN CINQUIÈME PAGE

LA FERME DE LA FOLIE au Centre-préventorium d'apprentissage de Berk-sur-Mer



Au Préventorium-Centre d'apprentissage de BERK-SUR-MER, où plus exactement de RANG-DU-FLIERS, quatre-vingts garçons de 13 à 16 ans, débiles, convalescents, subissent durant trois ans des cours qui leur permettent d'apprendre un métier. Beaucoup de ces enfants ont opté pour l'agriculture et c'est dans la ferme-modèle dont on voit en haut une partie des bâtiments que, sous la direction du Chef de culture, M. BUYCK, ils se préparent à devenir de bons fermiers ou des aides intelligents. (Ph Révelli)

Lire en sixième page : Le « RÉVEIL AGRICOLE ».